

DESASTREUX INCENDIE DANS LE CENTRE DE LA VILLE.

Trente magasins et fabriques réduits en cendres.

Pertes de plus d'un million de dollars.

LISTE DES SINISTRES.

Un des plus désastreux incendies dans l'histoire de la Nouvelle-Orléans a causé des pertes de plus d'un million de dollars dans l'après-midi de dimanche, et a transformé en ruines fumantes des maisons de commerce, des fabriques et des établissements de divers genres qui couvraient l'étage supérieur du grand bâtiment portant les numéros 518 à 522 de la rue Bienville, et il a aussi donné l'alarme.

C'est à trois heures moins un quart de l'après-midi que Pat Murphy, un agent de la police Boylan qui a la surveillance de plusieurs magasins et fabriques dans le quartier, a découvert le feu. En faisant une ronde à la vue de la fumée s'échapper des fenêtres de l'étage supérieur du grand bâtiment portant les numéros 518 à 522 de la rue Bienville, et il a aussitôt donné l'alarme.

A l'étage où le feu faisait déjà rage quand il a été découvert se trouvaient les ateliers de Picard, Kaiser et Cie, et de H. B. Stevens et Cie, marchands de vêtements. Il s'est propagé avec une grande rapidité, et lorsque les premières pompes sont arrivées il avait envahi le bâtiment tout entier.

Mais il aurait peut-être été circonscrit et confiné à ce bâtiment, si les pompiers n'avaient eu immédiatement à leur disposition de l'eau en abondance. Mais il n'y avait malheureusement qu'une pression très insuffisante dans les prises d'eau, et les pompes ne purent être mises en batterie qu'après un long délai, durant lequel le terrible incendie avait fait des ravages considérables et pris une extension qui en rendait l'attaque difficile.

Les vieilles prises d'eau n'ayant qu'une pression insuffisante et les nouvelles ne fonctionnant pas, les pompiers songèrent à pomper l'eau du fleuve dans les ruisseaux des rues, mais ce moyen fut également un retard considérable, et il fut jugé plus pratique de mettre à contribution la grande raffinerie de sucre American, dont les puissantes pompes fournissent abondamment de l'eau en abondance.

Mais lorsque les pompiers furent enfin en mesure d'attaquer énergiquement le feu, plusieurs bâtiments s'étaient envahis par les flammes qui poussaient une forte brise du nord-est. A chaque instant un bruit sourd comme celui du tonnerre éloigné annonçait l'écroulement d'un mur, d'un toit, de nouvelles flammes jaillissaient et de nouveaux bâtiments étaient voués à la destruction.

Par moments retentissaient des explosions et pétards de tonneaux d'acool qui d'entraient substances. A bout de près de trois heures le vent diminua considérablement de violence, et les pompiers, redoublant d'efforts malgré leur fatigue, purent enfin se rendre maîtres de l'incendie. Quelques bâtiments de l'étage supérieur avaient été sauvés.

Mais environ trente établissements de divers genres, magasins, fabriques, ateliers, etc., étaient en ruines, et il était certain que les pertes atteindraient un chiffre énorme, plus d'un million de dollars.

La certitude que les flammes ne gagneraient pas la rue qui entourait elles auraient causé un effroyable désastre, fut un soulagement pour les fonctionnaires des compagnies d'assurances et tous les intéressés, mais la tâche des pompiers était loin d'être terminée et pendant plusieurs heures ils durent rester sur les lieux et continuer à combattre avec autant d'ardeur le feu qui semblait ne pas vouloir lâcher sa proie.

Des pompes sont maintenues en permanence autour du lieu du sinistre et jettent des torrents d'eau sur l'immense amoncellement de débris qui dégage toujours une fumée épaisse et en dégagent pendant plusieurs jours.

Au sud des sinistres n'a pu encore rendre un compte exact de ses pertes, de sorte que le montant total qu'aura coûté ce désastre ne sera connu que plus tard. On l'estime au bas mot à \$1,250,000. Les pertes seront supportées en grande partie, dit-on, par des compagnies d'assurances et des agences locales.

Quant à la cause de cet incendie elle reste enveloppée de mystère. Le délégué Marshall Haggerty et le député-marshall Callahan ont non seulement suivi toutes les phases du sinistre dans l'après-midi et la soirée de dimanche, mais ont consacré toute la journée d'hier à une enquête aussi approfondie que possible, et cependant ils n'ont pu arriver à aucune conclusion.

L'importance de cet incendie, les immenses nuages de fumée qu'il lançait dans l'air, qui obscurcissaient le soleil et le faisaient paraître d'un rouge brique, le bruit des pompes se dirigeant à grande vitesse de toutes les parties de la ville vers le lieu du sinistre, ont attiré une foule si considérable que la police a dû organiser un service d'ordre très étendu pour la maintenir. Des cordes ont été tendues en travers des rues à une certaine distance, et les pompiers n'ont pas été gênés dans leur formidable tâche.

Hier, durant la journée entière et même dans la soirée, l'air était dévasté d'un but d'excursion pour de nombreux curieux qui avaient pas assés la veille au grandiose spectacle qu'offrait l'incendie, avec ses flammes s'élevant à une grande hauteur et ses amas de fumée noire envahissant l'atmosphère comme des nuages d'orage.

Nous donnons ci-après une liste des sinistres.

Dans la rue Bienville: Central Glass Company, nos 518-522; appartements à W. Massey de Philadelphie, estimé \$25,000 et assuré \$17,000 à l'agence Marks; stock d'environ \$30,000 assuré pour sa valeur dans diverses agences. Les ateliers de Picard, Kaiser et Cie., marchands de vêtements. Destruction totale. Loubat Glass and Cork Company, Albert Tujague président, nos 510-512; bâtiments et stock d'environ \$100,000 assurés \$200,000. Destruction totale.

Southern Spring and Mattress Company, No 538. H. Abs et Cie, fabricants de vêtements; bâtiment valant \$6,000 et appartenant à Mme D. Dejan; stock de \$10,000 à \$50,000 couvert par l'assurance. Destruction totale. Philip Werlein Cie, No 531, atelier de réparation de pianos; bâtiment estimé \$15,000, et stock, machines et outils valant \$15,000, assurés dans divers agences.

Duguy et Cie, no 535, bâtiment appartenant à H. L. Nick et estimé de \$12,000 à \$15,000; stock de \$5,000 à \$8,000; assurance dans la Liverpool, London & Globe Company. L. H. White, no 521, marchand de peaux; bâtiment appartenant au général W. G. Vincent, M. Denis agent.

F. Hollander et Cie, entrepôt à trois étages; bâtiment appartenant à Auguste Barret. Rue de Chartres: A. Simon, fabricant de pantalons, No 240; bâtiment appartenant à Mme Tujague; stock estimé \$10,000; assurance dans l'agence Moss. Frank Adams, No 238, orfèvre. Thos Moran, imprimeur et papeter, nos 224-236; bâtiment estimé \$15,000; stock et machines valant \$10,000; assurance dans la Sun Company.

Orescent Supply Co., Nos 228 et 230; stock valant \$10,000 et assuré \$40,000. Etages supérieurs occupés par Levy et Gousenheim; stock assurés dans diverses agences.

Philip Carey, plombier, nos 218-220; bâtiment appartenant à Gus Lemle. Perte totale de \$100,000 couverte par des assurances. Rue Decatur: Bâtiment à cinq étages occupé par Rosenberg et Fils, fabricant de chausures, et L. Goldstein et Cie, marchands d'étoffes. Destruction complète et perte totale d'environ \$100,000. Paul Gripp, vins, liqueurs, etc.; bâtiment à quatre étages et stock totalement détruits; assurances de \$75,000 dans l'agence L. Monroe.

Thomas L. Harris, liqueurs; bâtiment et stock détruits. Le bâtiment en briques situé à l'angle des rues Decatur et Bienville, occupé par Auguste Rehak, comme café et résidence, a été légèrement endommagé. Des bâtiments situés de l'autre côté de la rue Decatur ont été également atteints légèrement par le feu et l'eau.

Ont été légèrement endommagés dans la rue de Chartres: E. J. Haggerty, coffres-forts, no 210; United Shoe Machinery Company, même numéro; bâtiment inoccupé portant les numéros 212 et 214; Chas. Hernandez et Cie, bonneterie et lingerie de corps, no 208; Koet commission Company, rideaux et tapis, no 206; Hoehn et Dieth, nos 202 à 208; May et Ellis, nos 217 à 221; May, no 223; magasin d'objets de Wm. Barret, no 231; Burke Electric Works, no 300; John H. Bonck, fabrique de chausures. La Banque du Peuple située à l'angle des rues Decatur et Iberville n'a pas été atteinte.

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES SUPERIEUR AUTOPHNETAUX INJECTION

Goodin Brothers Company, nouveautés en gros, No 232; bâtiment appartenant à Mme Tujague; stock assuré \$7000 dans la Teutonia Company. Levy Gousenheim, marchands de vêtements, no 224; bâtiment appartenant à Mme Tujague; stock assuré.

Philip Carey, plombier, nos 218-220; bâtiment appartenant à Gus Lemle. Perte totale de \$100,000 couverte par des assurances. Rue Decatur: Bâtiment à cinq étages occupé par Rosenberg et Fils, fabricant de chausures, et L. Goldstein et Cie, marchands d'étoffes. Destruction complète et perte totale d'environ \$100,000.

Paul Gripp, vins, liqueurs, etc.; bâtiment à quatre étages et stock totalement détruits; assurances de \$75,000 dans l'agence L. Monroe. Thomas L. Harris, liqueurs; bâtiment et stock détruits.

Le bâtiment en briques situé à l'angle des rues Decatur et Bienville, occupé par Auguste Rehak, comme café et résidence, a été légèrement endommagé. Des bâtiments situés de l'autre côté de la rue Decatur ont été également atteints légèrement par le feu et l'eau.

Ont été légèrement endommagés dans la rue de Chartres: E. J. Haggerty, coffres-forts, no 210; United Shoe Machinery Company, même numéro; bâtiment inoccupé portant les numéros 212 et 214; Chas. Hernandez et Cie, bonneterie et lingerie de corps, no 208; Koet commission Company, rideaux et tapis, no 206; Hoehn et Dieth, nos 202 à 208; May et Ellis, nos 217 à 221; May, no 223; magasin d'objets de Wm. Barret, no 231; Burke Electric Works, no 300; John H. Bonck, fabrique de chausures.

La Banque du Peuple située à l'angle des rues Decatur et Iberville n'a pas été atteinte.

Vous autres - tous des modèles donnés d'avance pour hommes et jeunes gens. Ces chapeaux font voir quel sera le genre. Ils sont les premiers à paraître. Les formes et nuances sont véritablement charmantes - des deux genres, mou et dur. Passez les voir. Vous en voudrez un.

C. LAZARD & Co., Ltd., 684-608 Rue du Canal.

Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grandissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

Vous pouvez obtenir 3 1/2 % d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles et considérables.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 684 RUE DU CANAL.

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

DECES. ESPEROSE - Décédé, lundi, 31 août à 9 h 40 heures à l'âge de 63 ans, MARIE ESPEROSE en religion "Mère Benoît" de l'ordre du Mont Carmel, native d'Allemagne. Les funérailles ont eu lieu hier soir, midi de l'aveant du Mont Carmel No 1280 rue Hospitalière St Claude, et l'enterrement au Nouveau Cimetière St-Louis No 3, avenue de l'Espérance.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entreprenneur de pompes funebres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embauxons.

EMILE LABAT, Directeur de Pompes Funebres et Embauxons, No 1306 AVENUE MOND REMPARTS.

AVIS SPECIAUX. La destruction par l'incendie de nos magasins Nos 510-512 rue Bienville, ne concernent que l'assurance de nos affaires.

VOTEZ POUR HENRY O. HOLLANDER, PREMIER RECORDER.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE - Copie française sans en instant voir place, ville et campagne.

COLLEGE de l'Immaculée Conception, A l'angle des rues Decatur et Chartres.

COUVENT DAMES URSULINES, NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE SOULÉ, 601 et 607 Rue St-Charles.

HOME MANUFACTURERS EXHIBITION, Exposition de nos Manufacturiers.

L'UNION PROGRESSISTE, SERA OUVERTE PAR LE MARCHÉ BENEVALE.

COLLEGE de l'Immaculée Conception, A l'angle des rues Decatur et Chartres.

COUVENT DAMES URSULINES, NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE SOULÉ, 601 et 607 Rue St-Charles.

HOME MANUFACTURERS EXHIBITION, Exposition de nos Manufacturiers.

L'UNION PROGRESSISTE, SERA OUVERTE PAR LE MARCHÉ BENEVALE.

AVIS SPECIAUX. La destruction par l'incendie de nos magasins Nos 510-512 rue Bienville, ne concernent que l'assurance de nos affaires.

VOTEZ POUR HENRY O. HOLLANDER, PREMIER RECORDER.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE - Copie française sans en instant voir place, ville et campagne.

COLLEGE de l'Immaculée Conception, A l'angle des rues Decatur et Chartres.

COUVENT DAMES URSULINES, NOUVELLE-ORLEANS.

COLLEGE SOULÉ, 601 et 607 Rue St-Charles.

HOME MANUFACTURERS EXHIBITION, Exposition de nos Manufacturiers.

BULLETIN FLUVIAL. Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Table with 5 columns: Station, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

AMUSEMENTS

BLANEY'S THEATRE, Ou le public se rend cette saison.

"MORE TO BE PITIED THAN SCORNED."

DAUPHINE THEATRE, LESTER LONGERAN STOCK CO.

"THE MUMMY AND THE HUMMING BIRD"

WEST END, 4 Grands Actes de Vaudeville.

WHITE CITY (CITE BLANCHE) VAUDEVILLE.

Steamer NEW CAMELIA, Commentant le 15 AVRIL 1908.

SUITE DE LA 4me PAGE. Vous êtes la seule femme vers laquelle ma pensée ira chaque jour comme à la meilleure, à la plus vaillante et à la plus loyale des amies.

"JACQUES ROUSSET." Le marquis demanda: -Où est-il? -Où, maître. -Mettez l'adresse et cachez...

soit de la maison; elle, Mercredi, ma femme, l'adorée à qui j'avais dit trois ans d'inoubliables joies...

Le père Josephin lui disait un jour: -Tu sais, c'était un type qui ne valait pas cher...

Marthe Lecoq oublia ses terreurs, ses doutes, ses scrupules, pour s'abandonner à ce charme dont elle se sentait comme enivrée.

damnée à une éternelle solitude dans ces montagnes que l'espoir d'un autre avenir lui faisait aimer jusque-là.

Alors elle s'épanouit. C'était bien peu de chose! Mais quel baume sur cette âme si dévouée si bonne et si aimante!